

La Prophétie

19 septembre 2012

La jeune fille s'assit sur le bord de son lit. La décoration de la pièce était réduite à sa plus simple expression et on n'y trouvait que le strict minimum et fonctionnel. Elle passa sa main dans sa longue chevelure rousse puis sortit de sa veste un enregistreur vocal. Elle pressa un bouton situé sur le côté et se mit à parler :

— Journal de bord du presque lieutenant Rahelia Sheema. Date 6 point 2 point 8569 AG. Je ne sais pas pourquoi j'ai décidé de tenir ce journal mais je sens que ce sera un jour important. Et je n'ai aucune idée de pourquoi journal de bord. Je ne suis même pas encore sur un vaisseau ! Enfin, il y a suffisamment d'espace dans cet enregistreur pour sauvegarder tout ce que je pourrais dire jusqu'à la fin de mes jours. Cependant, une sauvegarde sera automatiquement envoyée après chaque entrée par

communication sub-spatiale vers mes quartiers sur Jonction où je me trouve actuellement. Je viens d'arriver à l'académie. Si tout se passe bien, j'en sortirai d'ici 6 mois avec la connaissance suffisante pour intégrer une équipe de rétablissement. Moi qui ait toujours voulu voyager et découvrir de nouvelles choses je devrais être servie. La journée a été quasi entièrement consacrée aux formalités administratives. Je n'en reviens toujours pas, comment à notre époque peut-on encore mettre autant de temps à vérifier l'identité d'une personne et à vérifier qu'elle est bien inscrite dans la bonne formation. Mais bon, dans 6 mois j'aurais enfin fini mes études et je pourrais découvrir le vaste monde ! »

Pendant qu'elle parlait, la jeune fille se leva et alla appuyer sur un bouton discret sur le mur opposé au lit. Une projection de la galaxie apparut et elle pianota sur un petit clavier qui venait de sortir de mur. L'image zooma vers une une partie située presque au bord de la galaxie et finit par s'arrêter sur le système Sol. Sa planète natale, Sol 3, était là. Accompagnée de son unique satellite naturel, Sol 3-1. Dans les comptes pour enfants le satellite était appelé Lüne, Leune ou quelque chose d'approchant. Elle avait du mal à se souvenir, ces histoires de grand-mères ne l'avaient jamais trop captivée.

Toujours observant sa planète natale décrire son ellipse autour de son étoile elle reprit son récit :

— Les six mois qui viennent doivent me permettre d'acquérir les connaissances nécessaires à mon intégra-

tion dans une équipe de correction. Nous serons envoyés sur les planètes de niveau D et inférieur pour corriger les interactions avec des espèces plus évoluées. Il ne faut surtout pas que des espèces plus évoluées viennent influencer le développement normal des planètes.

Elle se dirigea vers la partie de ses quartiers qui faisaient office de cuisine, effleura un contact et quelques secondes plus tard un café chaud apparut dans une alcôve. Elle prit la tasse chaude avec précaution et la porta à ses lèvres.

— Où en étais-je ? Ah oui, je parlais du principe de non ingérence. Enfin, vous le savez tout aussi bien que moi, les espèces les plus avancées technologiquement ou maîtrisant les arcanes ont la plus stricte interdiction de contaminer les planètes de catégories D et inférieures. Nous ne pouvons nous permettre de refaire les mêmes erreurs qui amenèrent au déclenchement des Grandes Guerres. ■

Un instant, elle se demanda à qui pouvait bien être destiné cette série d'enregistrements qu'elle commençait. Elle n'en avait aucune idée mais elle ressentait le besoin de le faire. Comme si une force impérieuse tapie au fond de son inconscient lui intimait l'ordre de le faire. Elle était sûre que ces enregistrements serviraient à quelqu'un, un jour quelque part. Un rapide frisson d'angoisse parcouru son dos et elle ne put s'empêcher de trembler un peu. La gorgée de café qu'elle avala lui fit du bien en réchauffant son corps.

— Je me trouve actuellement dans mes quartiers à

l'Académie. C'est une pièce d'environ 25 mètres carrés contenant tout ce qu'il faut pour vivre en ermite pendant des années. Un lit, une table, deux chaises, un synthétiseur de nourriture - oh j'aime composer des menus improbables - et un coin sanitaires. Les murs sont gris pâles. Ce n'est pas franchement gai mais pas trop triste non plus. Je suis sûre que cette couleur a été judicieusement choisie pour ne heurter aucune race. C'est le problème de cohabiter avec des tas de races différentes. On m'a expliqué que la pièce avait été configurée pour un être humanoïde bipède. J'imagine que chaque chambre est différente en fonction de la race de la personne, l'entité — je n'ai jamais réussi à trouver un mot correct pour désigner les autres — qui y habite. Enfin, je divague là. J'espère trouver le temps de rédiger mon journal tous les jours. En attendant, fin de cette première journée, je suis harassée.

Sheema se dirigea alors vers les sanitaires et ôta ses vêtements avant de se glisser sous la douche bienfaisante. Elle composa son menu du soir, un civet d'anguille de FIXME et rejoignit sa couche avant de commander aux lumières de s'éteindre. Demain serait sûrement une longue journée. encore affichée sur le mur, la simulation de la galaxie parut frémir alors que la presque lieutenant somnait dans le sommeil.



Frère Alberan se réveilla en sursaut. Malgré sa condition de CyberMoine, le sommeil lui était indispensable,

tout comme à toutes les races intelligentes. Ces périodes de sommeil leur permettaient de garder intactes leurs facultés et leur créativité. Les images du cauchemar qu'il venait de faire lui flottaient encore devant les yeux. Mais cette fois-ce c'était différent. Il se leva, enfila sa robe et mis sa capuche.

Après avoir refait son lit il sorti de sa cellule et se dirigea à grands pas rapides vers la bibliothèque. La réponse à son cauchemar se trouvait forcément parmi les archives.



Le réveil sonna et Sheema sorti avec difficulté de son lit. Sa nuit avait été agitée. Elle était collant de sueur et sa longue chevelure rousse était emmêlée. Elle ressentait une douleur tenace dans le dos, comme si elle avait dormi couchée sur une pierre ou comme si elle avait reçu un coup violent. Tout son corps était engourdi.

— Eh bien ma grande tu t'es battue cette nuit ? lança-t-elle alors vers le mur. Personne ne lui répondit alors si ce n'est le silence.

Trois mois avaient passé depuis son arrivée à l'académie. Elle n'allait pas tarder à passer un des examens les plus importants de sa vie. Les résultats décideraient si elle pouvait continuer les études où si il fallait qu'elle change de carrière.

— Et forcément, c'est ce jour là que tu es moulue !
Son reflet dans le miroir ne lui répondit pas.

— Voilà que je parle toute seule. Ma grande, il va falloir que tu dormes un peu plus. Tu es en train de devenir dingue.

Elle sauta dans la douche et se délassa un long moment avant de s'atteler à sa coiffure. Ses long cheveux roux étaient sa fierté et elle passait chaque matin de longues minutes à réaliser des coiffures toujours plus extravagantes mais pratiques.

Un coup d'œil à la pendule l'informa qu'elle avait largement le temps de se préparer pour son examen et qu'elle pouvait même s'offrir un bon petit déjeuner. Elle tapota avec dextérité une combinaison sur le clavier du synthétiseur de nourriture et son petit déjeuner apparût quelques secondes plus tard dans l'alcôve.

— J'aimerais quand même un jour manger quelque chose de non synthétisé.

Elle regarda le synthétiseur et se souvint de la première fois qu'elle avait voulu démonter quelque chose. Elle avait huit ans et elle était chez elle. C'était un jour où elle n'avait pas classe et elle s'ennuyait. Elle s'était toujours demandé comment la nourriture apparaissait par magie dans les creux du mur. Elle avait remarqué qu'il y avait une petite trappe de maintenance à côté du clavier. Un jour que le synthétiseur était en panne, elle avait vu un technicien y farfouiller. Elle réfléchit un moment en regardant la trappe et alla chercher le tournevis dans le placard de la cave. Elle n'avait aucune idée de ce que pouvait être une vis et pourquoi il fallait les tourner mais elle

savait qu'avec le tournevis elle pourrait ouvrir la trappe et découvrir les lutins cachés qui créaient la nourriture. Elle était sûre que de minuscules êtres vivaient dans le synthétiseur que que le clavier permettait aux humains de leur dire ce qu'ils voulaient que le gnomes préparent à la vitesse de l'éclair.

Gnomes ou lutins ou autre chose, il fallait qu'elle en ait le cœur net. Quelque chose là dedans créait la nourriture et aujourd'hui elle allait découvrir quoi. La porte du placard lui résista un petit moment. Légèrement voilée, elle coînçait et il fallait une force herculéenne pour l'ouvrir. Papa avait dit qu'il la réparerait mais il avait oublié. La porte s'ouvrit enfin avec un grincement. Une goutte de sueur perlait sur le visage de la petite. Elle se saisit alors du tournevis posé sur l'étagère. C'était un objet carré d'environ deux centimètres d'épaisseur de quatre de côtés. De nombreux boutons se trouvaient sur une face. Elle appuya sur l'un d'eux. Rien ne se passa. Elle appuya sur un second, rouge.

— Merci d'avoir activé le mode d'emploi de votre tournevis universel. Que puis-je faire pour vous ?

Avec un cri de surprise elle lâcha l'objet qu'elle tenait dans les mains et le tournevis tomba au sol dans un bruit métallique.

— Et bien jeune fille ! En voilà une manière de traiter un mode d'emploi !

Un hologramme était projeté depuis le tournevis et il représentait un homme en costume sombre à rayures

blanches. Il portait des lunettes et semblait s'adresser directement à la petite Rahélia.

— Qui... Qui êtes-vous monsieur ?

— Le mode d'emploi bien sûr ! Tu n'as jamais utilisé de mode d'emploi holographique ?

— Non monsieur. C'est... C'est la première fois.

— Ah d'accord d'accord.

L'hologramme se mit à marcher de long en large dans la cave.

— Voyons voir reprit-il. Que puis-je faire pour toi ?

— Je... Je voudrais voir les lutins du synthétiseur de nourriture.

— Pardon ? Les lutins ?

— Oui, vous savez monsieur, les lutins qui préparent la nourriture dans le synthétiseur. Ceux à qui on passe commande d'un milkshake et qui le font apparaître immédiatement.

— Je ne suis pas programmé pour les lutins ma petite mais...

— Je ne suis pas petite !

Rahélia s'était redressée brusquement et levait le menton en signe de défi vers l'hologramme.

— Non, tu n'est pas petite. Tu as raison. Disons, que je suis plus grand que toi. Tu vois ? Te es obligée de lever la tête pour me parler.

— Mais ? Monsieur ? Je ne comprends pas, je peux voir à travers vous et vous me voyez. Vous êtes un fantôme ?

— Non, pas du tout. Je suis juste une image.

La fillette entreprit alors de faire le tour de l'hologramme. Celui-ci ne réagit pas et la laissa faire sans l'interrompre. Elle revint se planter devant lui et l'apostropha :

— D'accord, vous êtes une image. Mais ça ne répond pas à ma question. Comment est-ce que je peux faire pour voir les lutins ? J'ai vu mon père se servir de la boîte pour ouvrir des choses. Expliquez-moi !

— Attends un peu. Je vais d'abord trouver une forme un peu plus adaptée. Laisse moi deux secondes s'il te plaît.

L'image changea et à la place de l'homme se trouvait maintenant un enfant aux traits fins paraissant avoir une dizaine d'années.

— Comment tu peux faire ça ?

— Je suis un hologramme.

— Un quoi ?

— Un hologramme. Je suis une image tri-dimensionnelle projetée au travers de prismes. Je suis piloté par l'intelligence artificielle située dans le boîtier que tu tenais et tu m'as activé.

— Une image tri-quoi ? Projetée à travers quoi ? Monsieur, je n'ai rien compris.

— Tu peux me tutoyer tu sais, je suis un enfant maintenant.

— D'accord. Comment tu t'appelles ? Moi c'est Rahélia. Rahélia Sheema.

— Euh... Je m'appelle KRSD4X259-Sigma-7. Mais tu peux m'appeler KR si tu veux.

— D'accord Caer.

— Pas Caer. Mais K-R. Comme les lettres.

— D'accord. K-R. Mais comment ça marche ?

— Je ne suis malheureusement pas programmé pour répondre à ta question.

— T'es nul.

— Mais, j'ai peut-être une solution pour toi.

— Ah bon ?

— Est-ce que tu as un holodock dans la maison ?

— Bien sûr ! Pour qui nous prenez-vous ?

— Comment ? Ah, hum, oui. Je vois. Alors si tu branches le tournevis dans l'holodock, il sera relié à la maison et je pourrais accéder aux autres modes d'emploi et répondre à tes questions. Je t'expliquerai comment réaliser le branchement.

— Je vais te brancher à la maison.

Rahélie prit le tournevis et remonta au salon. Là, en suivant les instructions données par l'hologramme, elle brancha le tournevis et oublia qu'elle voulait voir les lutins trop occupée à essayer d'apprendre comment fonctionnait un hologramme. Ce fut le jour où elle sût que quand elle serait grande, elle maîtriserait tout cela. Et qu'elle serait la meilleure.

Elle regarda sa montre. Elle venait de se perdre dans ses souvenirs et elle était maintenant en retard. Elle attrapa sa tablette sur la table, enfila sa veste et couru

dans le couloir vers l'ascenseur abandonnant le reste de son petit-déjeuner.



La trajectoire du point brillant depuis son entrée dans l'espace proche s'affichait avec précision sur l'holocarte. Si le vaisseau ne changeait pas sa course, il irait droit s'écraser sur -PLANETE-. Et il ne donnait pas l'impression de vouloir la changer.

Le Surveillant appuya sur le bouton de son communicateur :

— Père Abbé ?

— Oui Surveillant.

— Un vaisseau vient d'apparaître dans le voisinage. Sa trajectoire indique qu'il se dirige droit vers -PLANETE- . D'après les relevés des senseurs, il s'agit d'un chasseur biplace Marévian. Nous avons essayé d'entrer en contact avec lui mais il ne répond sur aucune des fréquences habituellement utilisées.

— J'arrive.

Le Surveillant retourna à sa carte et entreprit de calculer des simulations de scénarios. Le chasseur avait continué dans la direction de la planète sans dévier. Sa vitesse n'avait pas varié.

Les pas rapides du Père Abbé se firent entendre dans la salle de surveillance. Il s'approcha de la console et regarda l'holocarte. Y étaient représentés les environs directs de -PLANETE-. Il n'y avait pour l'instant rien. Juste la base stellaire des CyberMoines, éternels veilleurs.

Qu'un vaisseau Marévian, non annoncé et militaire soit ici était très surprenant. Encore plus surprenant qu'il ne répondait pas aux injonctions de ralentir et de s'identifier qui lui avaient été faites.

Le surveillant repris la parole :

— Il sera bientôt à distance de nos caméras mon Père.

— Alors montrez-le moi.

Sur un écran de contrôle face à eux s'afficha une image. De nombreuses étoiles brillaient en fond. L'une d'elle semblait se déplacer et venir vers eux. Elle paraissait accélérer et grossir au fur et à mesure que le temps passait.

— Les simulations indiquent un crash à 99% sur - PLANETE-. Le site probable a été calculé et apparaît en rouge sur la carte. Il sera affiné au fur et à mesure. Toutes nos tentatives de prises de contact sont restées sans réponse jusqu'à maintenant.

— Continuez à tenter de les joindre. Il nous faut savoir pourquoi ce vaisseau est ici. C'est étonnant qu'un chasseur isolé se retrouve ici. Avons-nous connaissance de manœuvres Marévianes dans les environs ?

— Non mon Père. Rien à notre connaissance.

— Préparez un message à Point Central. Nous allons avoir besoin d'une équipe de Rétablissement.



— Que nous vaut votre visite Frère Aldéban ?

— Il faut absolument que je voie la Révérende.

— Vous savez bien qu'elle ne veut pas être dérangée.

— C'est urgent. C'est à propos de la Prophétie.

- La Prophétie ? Vous voulez dire La Prophétie ?
- Oui celle-là. Ça commence.
- Ne bougez pas Frère. Je vais prévenir la Révérende que vous souhaitez lui parler.



Sheema commanda une bière accoudée au bar. Demain aurait lieu la remise des diplômes et les affectations aux différentes équipes. Elle allait enfin voir l'Univers ! Enfin.

Sa première affectation venait de lui être communiquée. Elle allait rejoindre son équipe dès le lendemain. Elle faisait désormais partie d'une équipe de Rétablissement. Elle serait le Lieutenant Ingénieur de bord.

- Pourvu que ma première mission arrive vite
- Pardon mademoiselle ? Je n'ai pas bien compris votre commande.

Sheema regarda le barman qui lui faisait face.

- Non non rien. Je marmonnais.
- A votre service mademoiselle. Quelque soit votre désir.

Elle regarda plus attentivement le barman. Est-ce qu'il était en train de la draguer ? Il était certes plutôt à son goût mais elle n'avait pas la tête à ça. Du moins, pas ce soir.

Elle termina son verre, régla l'addition et retourna à ses quartiers.

Assise sur son lit, elle sortit son enregistreur de poche pour son rituel du soir :

— Journal du lieutenant Sheema. Date 10 point 8 point 8569 AG. Oui, lieutenant. Ca y est. Je vais pouvoir parcourir la galaxie. Je ressens à la fois une grande excitation et une immense peur. Excitée à l'idée de voir d'autres mondes, de découvrir d'autres civilisations et de faire en sorte de les préserver de toute ingérence. Mais terrifiée à l'idée de ne pas y arriver. Pourtant, j'ai réussi avec brio tous les tests pour arriver là où je suis maintenant. Mais je ne peux m'empêcher de penser au pire.

Elle s'allongea avec un bâillement.

— J'ai encore fait ce rêve étrange cette nuit. Celui où je suis dans une grotte et où je m'approche d'une sphère lumineuse. Quelqu'un crie mon nom dans mon dos. Je ne reconnais pas la voix et je ne me retourne pas. Je suis hypnotisée par la sphère et je tends la main vers elle. Elle donne l'impression d'avoir une vie propre. Elle est là, flottant dans un champ de force. Du coin de l'oeil je distingue des consoles de ce qui semble être un grand ordinateur. Lorsque je vais toucher la sphère, je ressens une grande douleur. Comme si j'étais traversée d'une décharge électrique. La voix qui m'appelait crie des choses inintelligibles. Et je me réveille à ce moment là.

Sheema commanda à la lumière de se baisser et choisit de la musique d'ambiance pour se relaxer.

— Je ne comprends pas la signification de ce rêve. Si tant est qu'il en ait une. Ce que je ne comprends pas, c'est qu'il paraît vraiment réel et qu'il revient, toujours exactement pareil. Aucune différence. Et autant il ne se

produisait que rarement jusqu'à présent, cela devient de plus en plus souvent. Il faudrait que j'aie vu un toubib pour savoir ce que ça veut dire. Mais ça doit sans doute être le stress. Il faut juste que j'arrive à me calmer.

Elle éteignit l'enregistreur et se fit rapidement à diner puis alla se coucher. Elle devait être en forme pour le lendemain. Sa première affectation.



— Êtes-vous certain que la Prophétie est en train de se réaliser ?

— J'ai tout vérifié par moi-même Révérende. Encore et encore. J'ai passé les dernières heures à la bibliothèque et repris tous les écrits majeurs que nous avons concernant la Prophétie. Y compris le texte original.

Albéran posa sur le bureau une série de cartes holomem et en inséra une dans le lecteur situé sur le bureau. Il pianota sur quelques touches et fit s'afficher sur le mur le passage qu'il cherchait :

Quand les Robes de Métal verront leur perte
Quand les Trois Natifs Perdus se retrouveront
Quand le Sol Sacré sera souillé par l'Etranger
Quand l'Orbe longtemps cachée sera révélée
Alors les Ténèbres viendront.

— Il a été établi que les "Robes de Métal" représentaient notre ordre.

— Oui, en effet, Frère Téméron arriva à cette conclusion il y a déjà quelques dizaines d'années.

— Et mon cauchemar montre bien la destruction totale de notre ordre.

— Cela y ressemble fort. Mais ce n'est pas pour autant que nous pouvons dire que la Prophétie est en train de se réaliser.

— Tout à fait. De plus, nous avons été informés qu'un vaisseau Marévian venait de s'écraser sur -PLANETE-. Il a aussi été porté à notre connaissance par le chapitre en orbite autour de -PLANETE- qu'une équipe de Rétablissement avait été envoyée sur place après que nos frères eurent prévenu la Fédération.

— Jusque là, rien que de très normal. Il est de notre devoir d'informer la Fédération de ce genre d'incidents. Tout comme il est de notre devoir d'accueillir les équipes de Rétablissement pour leur fournir les informations nécessaires à la réussite de leur mission.

— Un détail cependant à attiré mon attention Révérende. L'équipe est composée de trois représentants d'espèces différentes.

— Mais il se peut fort bien que ceux-ci ne soient pas les Trois Natifs.

— Quelque chose me dit que ce sont bien eux. Une intuition. Un sentiment tenace d'urgence et que notre avenir est lié à ces trois personnes.

— Admettons que les membres de cette équipe soient les Trois Natifs. Que proposez-vous de faire ?

— Il est de notre devoir de les accompagner dans leur mission. Et je vous demande de bien vouloir accepter que cela soit moi qui aille à leur rencontre. Dans le meilleur des cas, je me serai trompé et nous pourrions retourner à notre mission première. Et dans le pire des cas, il faut que nous soyons présents. L'avenir de notre ordre en dépend.

— Frère Albéran, vous avez ma permission. Vous vous préparerez et partirez le plus vite possible. Si effectivement la Prophétie se réalise, nous n'avons plus beaucoup de temps devant nous.

Albéran se leva, récupéra les cartes holomem et se dirigea vers la porte.

— Frère Albéran ?

— Oui Révérende ?

— Bonne chance. Puisse les Arcanes vous garder.

Il passa la porte et partit au pas de course vers sa cellule.